

Ecrit par le 1 avril 2025

## Lucien Stanzione : Réfléchir à l'émergence de nouvelles cultures en phase avec le changement climatique



Lucien Stanzione, sénateur de Vaucluse, s'est rendu chez [Plantin](#), entreprise spécialisée dans la commercialisation et la transformation de la truffe et des champignons. Sa visite à Puyméras avait pour but d'auditionner le dirigeant de l'entreprise fondée en 1930 par Marcel Plantin et reprise par Hervé Poron en 1986 puis par son fils Christopher et son associé Nicolas Rouhier, en 2009. La maison Plantin fournit des truffes des Etats-Unis, au Japon en passant par Singapour ou les Emirats Unis, sans oublier les tables de l'Elysée et réalise un chiffre d'affaire de 40M€.

Ecrit par le 1 avril 2025



### Lucien Stanzione lors de la visite des ateliers Plantin, Copyright Sénat

Début mars, [Lucien Stanzione](#), sénateur de Vaucluse a visité la fabrique Plantin, détaillant et transformateur en truffes et champignons. «La trufficulture pourrait intervenir dans la diversification de l'agriculture vauclusienne face à la crise structurelle viticole, projette Lucien Stanzione. L'enjeu est d'offrir des alternatives de production plus adaptées au contexte pédoclimatique, plus rentables, et plus durables. »

Fondée en 1930, Plantin fournit les plus grandes tables étoilées. Depuis sa reprise en 2009 par [Nicolas Rouhier](#) (directeur général) et Christopher Poron (Président), elle emploie 90 salariés à Puyméras, 25 au sein de ses filiales à Hong-Kong et New-York et réalise 40 millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé dont 50 % à l'export. Elle poursuit son expansion avec de nouvelles infrastructures, dont la volonté de voir s'étoffer la production de truffes en Vaucluse. «La concurrence se fait de plus rude avec d'autres départements comme la Touraine, la Drôme ou le Périgord, mais aussi à l'international jusqu'au Chili. Aujourd'hui 50 % des truffes servies sur le marché français sont achetées en Espagne,» détaille Charles Rouhier responsable des achats. L'entreprise vient d'ailleurs d'acheter 4 hectares de terres à Puyméras.

Ecrit par le 1 avril 2025



### Lucien Stanzione avec Nicolas et Charles Rouhier Copyright Sénat

«Notre objectif chez Plantin, explique Nicolas Rouhier, est de relancer la production trufficole en Vaucluse en accompagnant les agriculteurs qui le souhaitent dans la reconversion de leurs terres peu rentables, en truffières. Cet accompagnement comprend notamment une analyse des sols, une aide à la sélection des plants truffiers, une formation à la culture de la truffe, et un suivi technique, comme par exemple avec l'irrigation par micro-aspiration... D'autant qu'à l'heure où la crise viticole menace les exploitations viticoles, l'arrachage de nombreuses vignes devient inévitable.»

[Lucien Stanzione](#) rencontrera prochainement la Présidente de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse, [Georgia Lambertin](#) également présidente de la Chambre régionale ; [Chantal Eymeoud](#) Vice-Présidente du Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et [Bertrand Saugues](#) chargé du projet '[Hauts-de-Provence-Rhodaniennes](#)' pour l'accès à l'eau.

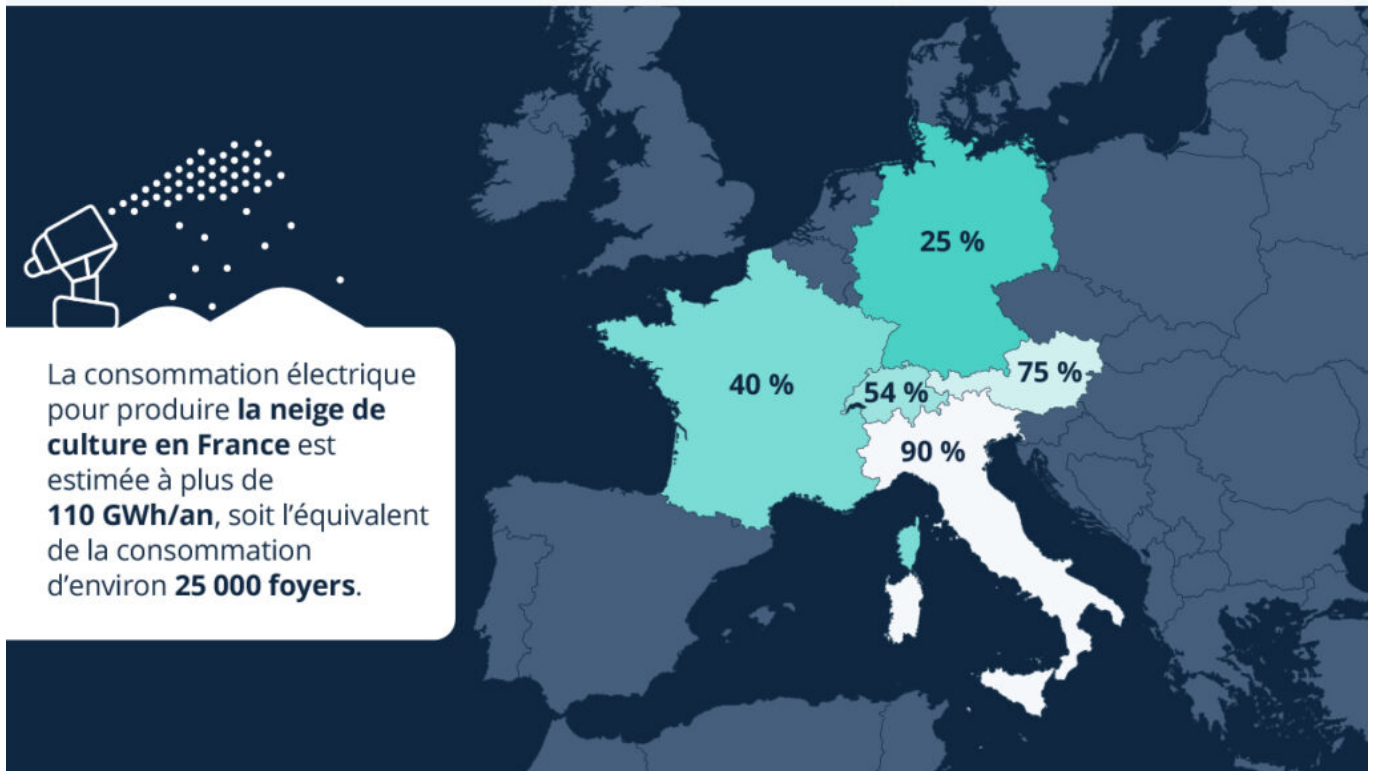
## Sports d'hiver : les canons à neige désormais (presque) indispensables en Europe



Ecrit par le 1 avril 2025

# Où la neige sort des canons

Part des pistes de ski ayant eu recours à de la neige artificielle au cours de la saison 2023-2024, par pays



Sources : Domaines skiabiles de France (DSF), associations allemande, autrichienne et suisse de remontées mécaniques



**statista**

Dans un rapport rendu public en février 2024, la Cour des Comptes appelle les stations de ski et les collectivités de montagne à une prise de conscience face au [réchauffement climatique](#). Selon les conclusions du rapport : « le modèle économique de ski français s'essouffle » ; « le changement climatique a d'ores et déjà un impact significatif sur les finances publiques locales » ; « la production de neige [artificielle] ne suffira plus ». D'après la Cour des Comptes, les [domaines skiabiles français](#) n'ont

Ecrit par le 1 avril 2025

pas suffisamment pris en compte les effets du réchauffement climatique qui se font déjà ressentir, et seules quelques stations pourraient espérer poursuivre leurs activités au-delà de 2050.

Comme le montre notre infographie, basée sur les [données des domaines skiables de France](#) et de quatre autres pays européens, les stations d'Autriche, de France, d'Italie et de Suisse (qui font partie des six pays accueillant le plus de [touristes de sports d'hiver](#) au monde), ont toutes recours en bonne partie aux canons à neige. L'activité de l'ensemble des domaines skiables alpins - qui regroupent plus de 1 600 stations et 11 000 remontées mécaniques - ne peut en effet plus se satisfaire de la neige naturelle depuis longtemps.

Ainsi, à la fin de la saison 2023-2024, selon les données des gestionnaires des stations, 90 % de toutes les pistes situées dans les Alpes italiennes avaient eu recours à la neige artificielle. Les stations autrichiennes et suisses s'appuient également en grande partie sur les canons à neige : 75 % des pistes en Autriche et 54 % en Suisse l'hiver dernier. En France, le taux s'élève à 40 % sur l'ensemble des domaines skiables. En Allemagne, en revanche, on mise encore en grande partie sur la neige naturelle : trois quarts des pistes n'utilisent pas de canons. Si ce pays compte le plus de stations de ski en Europe, il est important de préciser qu'elles sont beaucoup plus petites que chez ses voisins (1 800 remontées mécaniques en Allemagne, contre plus de 3 000 en France et en Autriche).

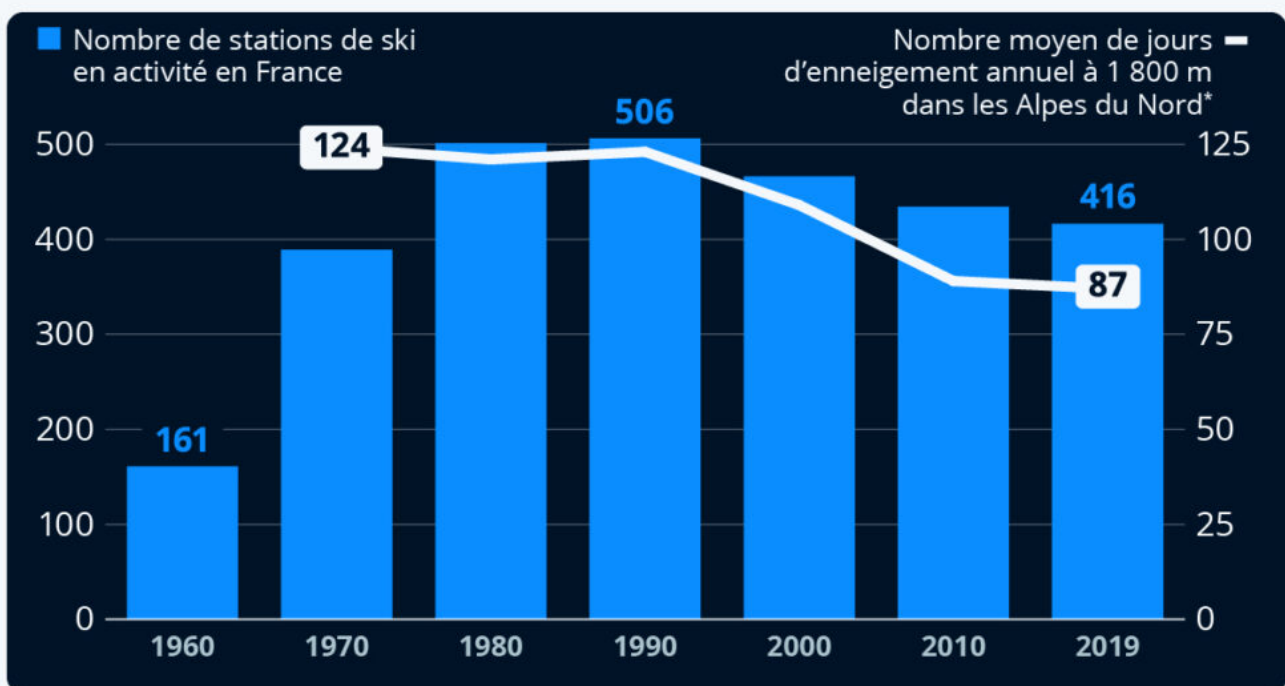
Le tourisme de montagne est une source de revenus importante pour de nombreux pays, mais également pour l'industrie des articles de sport. Selon les estimations de Statista, le chiffre d'affaires mondial des équipements de sports d'hiver s'élevait à environ 12 milliards d'euros en 2022. Cependant, l'utilisation croissante des canons à neige artificielle en raison du changement climatique fait progressivement évoluer les regards sur l'impact environnemental des sports d'hiver, en particulier auprès des plus jeunes, qui ont tendance à se détourner de la [pratique du ski](#) ces dernières années.

Selon un dossier de la Commission internationale pour la protection des Alpes (CIPRA), près de 1 000 litres d'eau sont nécessaires pour produire environ 2,5 mètres cubes de neige artificielle, soit environ un million de litres d'eau pour un hectare de piste. Les écologistes pointent ainsi du doigt l'épuisement progressif des réserves d'eau potables en montagne pour permettre l'enneigement artificiel, mais aussi l'érosion des sols et les atteintes à la biodiversité par la construction de bassins de collecte. D'après les chiffres du réseau de transport d'électricité RTE, la consommation électrique annuelle nécessaire à l'approvisionnement en neige artificielle des domaines skiables français est de plus de 110 GWh, ce qui représente l'équivalent de la consommation annuelle d'environ 25 000 foyers.

Ecrit par le 1 avril 2025

# Les stations de ski face au défi du changement climatique

Nombre de domaines skiables en service en France depuis 1960 et durée moyenne d'enneigement annuel à 1 800 mètres



\* Couverture neigeuse d'au moins un mètre, moyenne glissante sur les dix dernières années (sauf 2019 : moyenne 2010-2017). Absence de données antérieures à 1960.

Sources : Pierre-Alexandre Métral (Labex ITTEM) via Slate et Météo-France via France Info



**statista**

## Les stations de ski face au défi du changement climatique

L'Alpe du Grand Serre (Isère), Le Grand Puy (Alpes-de-Haute-Provence), Notre-Dame-du-Pré (Savoie), Le Tanet (Vosges)... Nombreuses sont les stations de ski françaises à avoir annoncé ne pas rouvrir leurs remontées mécaniques cette saison. La faute à des difficultés financières, mais également à la raréfaction de la neige dû au [réchauffement climatique](#), qui affecte plus durement les petites structures que les

Ecrit par le 1 avril 2025

grandes.

Comme le montre notre infographie, basée sur des données du laboratoire scientifique Labex ITTEM (Pierre-Alexandre Métral) publiées par le magazine [Slate](#), le pic du nombre de stations de ski en activité en France a été atteint au début des années 1990 : plus de 500. Un lent déclin a ensuite débuté, avec en moyenne deux à trois fermetures enregistrées par an, les stations fermées n'étant plus remplacées par de nouvelles ouvertures. En 2019, avant que la pandémie de Covid-19 ne frappe le secteur, il restait encore un peu plus de 400 domaines skiables en service. Sur les fermetures recensées au cours des trente dernières années, près de la moitié (45 %) auraient été causées par le manque d'enneigement. Parmi les autres raisons, on trouve la concurrence entre les stations, la mauvaise gestion financière ou encore le recul de la [pratique du ski chez les jeunes](#).

Dans le détail, ce sont les massifs de moyenne montagne (entre 1 000 et 2 000 mètres) qui ont enregistré le plus de fermetures de domaines, étant naturellement davantage touchés par le recul de l'enneigement en raison de leur basse altitude. Mais si les stations des Alpes, souvent situées en haute altitude, sont globalement mieux protégées, elles comptent aussi leurs victimes, en témoigne la fermeture de l'Alpe du Grand Serre cette année. D'autres [domaines skiables français](#) sont malheureusement aussi sur la sellette à l'heure actuelle, et la tendance à la diminution du nombre de stations devrait se poursuivre dans les années à venir.

Le changement climatique est [plus brutal dans les régions de montagne](#) qu'ailleurs. Depuis la fin du XIXe siècle, la température a ainsi augmenté de 2°C dans les Alpes et les Pyrénées françaises, contre +1,4°C en moyenne dans le reste du pays, selon Météo-France. Comme le montre également notre infographie, la durée moyenne d'enneigement annuel à 1 800 m dans les Alpes du Nord (moyenne glissante sur dix ans, couverture d'au moins 1 mètre) est passée d'environ 120 jours entre 1970 et 1990, à environ 90 jours depuis 2010, ce qui correspond une perte moyenne d'enneigement d'environ un mois par saison d'hiver.

Dans un rapport publié plus tôt cette année, la Cour des Comptes a pointé du doigt l'essoufflement du modèle économique du ski français. Face au réchauffement climatique, l'institution se montre inquiète pour l'avenir des stations et des communes de montagne concernées : « le changement climatique a d'ores et déjà un impact significatif sur les finances publiques locales » ; « la production de neige [artificielle] ne suffira plus ». La saison dernière (hiver 2023-2024), il est estimé que [40 % des pistes dans les domaines skiables français ont eu recours à de la neige artificielle](#).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)



Ecrit par le 1 avril 2025

# Convention de partenariat entre la Chambre d'agriculture & le Grand Avignon : préserver à tout prix les terres agraires



Georgia Lambertin, présidente de [La Chambre d'agriculture de Vaucluse](#) et Joël Guin président du [Grand Avignon](#) ont signé une convention de partenariat pour maintenir une agriculture forte et durable. Objectif ? Préserver la vocation des terres, résorber les friches agricoles, encourager l'installation des jeunes agriculteurs et poursuivre le Programme alimentaire territorial. Le Grand Avignon met 23 100€ sur la table pour formaliser son aide.



Ecrit par le 1 avril 2025



## Joël Guin et Georgina Lambertin Copyright Grand Avignon

### Ce que la Convention prévoit

La préservation du foncier agricole menacé et plus particulièrement des secteurs agricoles prioritaires tels que la Ceinture verte d'Avignon, le Fer à cheval de Montfavet et la Plaine Sud d'Entraigues.

### Aide à la transmission des exploitations agricoles

Via les accompagnements individuels portés par la Chambre d'Agriculture, les rencontres organisées avec l'Adear84 -Association de développement de l'agriculture paysanne- ; le Forum de la transmission annuel avec la Mutualité sociale agricole, les experts-comptables et les notaires.

### La création d'un espace test agricole permanent

au mas Baudouin acquis par le Grand Avignon, constitué de plus de 5 ha et d'un bâti de 2 672m<sup>2</sup> pour permettre aux jeunes agriculteurs de tester, grandeur nature, leur activité, sur une durée maximale de 3 ans.

### Le soutien aux circuits courts

Les deux partenaires proposent leur soutien via l'organisation de chambres frigorifiques, d'épiceries

Ecrit par le 1 avril 2025

coopératives, de drives fermiers, de magasins de producteurs, le lancement d'études sur la logistique alimentaire de proximité, la promotion de l'agriculture locale et durable via des événements conduits au cours de l'année.



## Magasin de producteur Copyright Grand Avignon

### Programme alimentaire territorial

En juillet 2019, le Grand Avignon lançait le Programme alimentaire territorial (PAT) avec 200 acteurs locaux. Mission ? Préserver et valoriser une agriculture locale et diversifiée et promouvoir des modes de production respectueux de l'environnement ; Réancrer les circuits courts d'approvisionnement en produits alimentaires sur le territoire ; Favoriser une alimentation saine et durable, accessible à tous et toutes ; Améliorer les pratiques durables de la restauration collective territoriale ; et Développer l'économie sociale et solidaire grâce aux activités agricoles et alimentaires

### Le PAT du Grand Avignon s'adresse à ses 200 000 habitants

Il cible plus particulièrement : les 400 agriculteurs présents sur le territoire et les porteurs de projet agricoles, les habitants des 5 quartiers politique de la Ville et plus particulièrement les 25 000 habitants des quartiers cibles du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPNRU), ainsi que les 12 000

Ecrit par le 1 avril 2025

enfants bénéficiant de la restauration scolaire municipale.

### **Etat des lieux et actions, ce qui se joue**

Le nombre d'exploitations agricoles sur le Grand Avignon a diminué de 16 % entre 2010 et 2020 (349 exploitations en 2020-Sources RGA) pendant que la surface agricole a diminué de 11 %. Il est nécessaire d'agir pour renouveler les générations et favoriser la transmission des exploitations. Le maintien des exploitations en place (viabilité et vivabilité) est au moins aussi important. La préservation des terres agraires est essentielle face au manque d'agriculteurs porteurs de projets et à la déprise agricole sur certaines zones, la spéculation foncière, l'enfrichement important de la surface agricole.

### **Le changement climatique**

Les agriculteurs sont soumis au changement climatique et doivent faire face à des épisodes de sécheresse, plus fréquents, plus marqués. Ils sont soumis à des contraintes plus fortes (variables selon les secteurs) concernant l'irrigation des cultures avec la nécessité de mettre en œuvre des pratiques économes de la ressource. Les investissements s'annoncent donc importants pour les agriculteurs et ne peuvent se faire qu'avec une vision durable de leur activité. Les agriculteurs doivent aussi continuer à diminuer l'impact environnemental de leurs activités par la mise en place de nouvelles pratiques ou techniques, également dans l'atténuation du changement climatique.



Ecrit par le 1 avril 2025



## Circuits courts Copyright Grand Avignon

### La concurrence des autres pays

Les marchés des fruits et légumes sont soumis à la concurrence d'autres pays souvent avantagés par des coûts de production plus bas et une meilleure précocité. Les productions et activités des agriculteurs doivent aussi se diversifier. La valorisation locale de la production fait partie des solutions pour améliorer la durabilité des exploitations. Il est en tout cas nécessaire de promouvoir cette production locale auprès des consommateurs du Grand Avignon.

### Les actions actuellement en place

La Chambre d'agriculture et le Grand Avignon sont d'ores et déjà présents au Salon Med'Agri porté par la Chambre régionale d'Agriculture, aux Drives fermiers en direct de nos fermes installés par la Chambre d'Agriculture, au Week-end gastronomique, au Forum sur la transmission des exploitations, aux actions en faveur de la préservation du foncier agricole et dans l'élaboration du Programme Alimentaire Territorial du Grand Avignon.

Ecrit par le 1 avril 2025



**Le Mas Baudouin Copyright Grand Avignon**

**La Chambre d'agriculture**

Ecrit par le 1 avril 2025

accompagne les agriculteurs tout au long de la vie de leur entreprise et dans le pilotage de celle-ci. Sur le plan technique il est question d'optimisation des pratiques, de performance économique, sociale et environnementale, autour d'audits, diagnostics, certifications, conseils, publications... Egalement dans la commercialisation des produits et services, notamment sur les circuits courts, la marque Bienvenue à la ferme, la valorisation des filières, les outils innovants de la smart agriculture. La Chambre d'agriculture de Vaucluse est en lien étroit avec les collectivités territoriales, travaille sur la gestion de l'eau, le foncier, la préservation des terres agraires et l'amélioration des bilans énergie et carbone et la production d'énergies renouvelables à partir du soleil ou de la biomasse..

---

## **Le président du Syndicat Rhône Ventoux signe une tribune qui met en lumière la crise de l'eau**



Ecrit par le 1 avril 2025



Le 29 mai dernier, le journal *Le Monde* a publié une tribune de la [Fédération nationale des collectivités concédantes et régies \(FNCCR\)](#) intitulée « [L'eau potable en péril : il est temps d'agir](#) » qui met en lumière la crise qui menace la qualité des ressources en eau et la capacité des collectivités à fournir une eau potable de qualité aux concitoyens. Une tribune signée notamment par Jérôme Bouletin, président du [Syndicat Rhône Ventoux](#).

« La crise de l'eau n'est plus un risque, c'est une réalité. » C'est ainsi que commence la tribune publiée dans *Le Monde* et signée par une soixantaine de représentants de collectivités organisatrices du service public de l'eau, dont le Syndicat des eaux Rhône Ventoux, représenté par son président Jérôme Bouletin.

La tribune dénonce une eau potable menacée par des pollutions diffuses et persistantes, mais aussi par des épisodes de sécheresse de plus en plus nombreux et longs qui s'intensifient avec le changement climatique. À travers cet écrit, la FNCCR demande plusieurs choses comme :

- Inscrire dans la loi la sanctuarisation des aires d'alimentation de captages afin de limiter les pollutions dans ces zones et à encourager une transition vers des pratiques agricoles durables, excluant l'usage de pesticides de synthèse.

Ecrit par le 1 avril 2025

- Assurer la cohérence des politiques publiques avec les obligations de santé publique en matière d'eau potable.
- Accompagner la transition agro-écologique des agriculteurs au travers d'un soutien économique et technique vers des pratiques plus durables, ainsi que pour financer les infrastructures nécessaires à la production d'eau potable de qualité.

L'eau est aujourd'hui l'une des préoccupations majeures en France. Elle fait notamment l'objet d'une nouvelle chaire universitaire à Avignon Université : GeEAUde, une structure unique en France dédiée aux eaux souterraines.

[GeEAUde : l'Histoire d'eau bien en chaire de l'université d'Avignon](#)

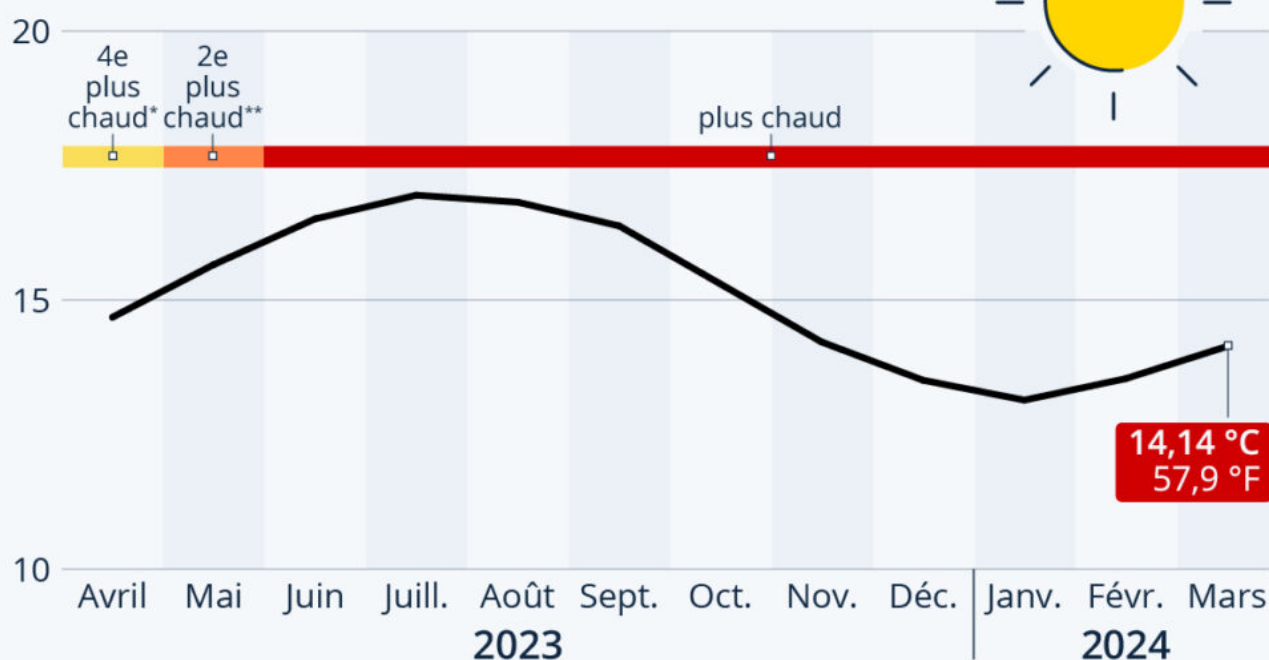
---

## Mars 2024, dixième mois d'affilée de chaleurs historiques

Ecrit par le 1 avril 2025

# Mars 2024, dixième mois d'affilée de chaleurs historiques

Température moyenne mensuelle de l'air à la surface du globe, en °C



\* plus chaud mois d'avril enregistré : 2016 \*\* plus chaud mois de mai enregistré : 2020

Source : Copernicus



**statista**

C'est un nouveau record inquiétant : mars 2024 a été le plus chaud enregistré à la surface du globe, portant ainsi à dix le nombre de mois consécutifs à battre des records de chaleur. D'après les plus récentes [données](#) de l'observatoire du climat de l'Union européenne Copernicus, la température au mois de mars a été en moyenne 1,68 °C plus élevée qu'un mois de mars de l'ère préindustrielle. Lors des douze derniers mois, la température moyenne s'est établie à 1,58 °C au-dessus du climat de l'ère



Ecrit par le 1 avril 2025

préindustrielle, au-delà des limites de l'accord de Paris, qui vise un réchauffement inférieur à 1,5 °C. Pour ce qui est de la température des océans, le mois de mars a également établi un nouveau record absolu, avec 21,07 °C de moyenne mesurés à leur surface par Copernicus, hors zones proches des pôles, une température légèrement supérieure aux 21,06 °C enregistrés en février.

Juillet 2023 reste pour l'instant [le mois le plus chaud](#) jamais mesuré sur notre planète : l'année avait été marquée par le phénomène climatique [El Niño](#), qui a pour origine une anomalie de température des eaux de surface du Pacifique Sud. Ce phénomène avait participé à l'accentuation du réchauffement, et entraîné la multiplication d'évènements météorologiques extrêmes.

« La température moyenne mondiale est la plus élevée jamais enregistrée », a déclaré Samantha Burgess, directrice adjointe de Copernicus. « Pour stopper le réchauffement, il faut réduire rapidement les émissions de gaz à effet de serre ».

De Valentine Fourreau pour Statista

---

## Isema-Isara : afterwork sur les grands enjeux de l'eau en Vaucluse

Ecrit par le 1 avril 2025



L'[Isema](#), école de commerce spécialisée sur les secteurs de la Naturalité et l'[Isara](#), école d'Ingénieur en agronomie, innovation, alimentation et environnement, organisent un afterwork sur les grands enjeux de l'eau ce jeudi 16 novembre dans leurs locaux avignonnais.

[Karine Viciano](#), directrice de la [Maison Régionale de l'Eau de Barjols](#), Gatien Matard de l'[association Semailles](#), et [Jean-François Brun](#), adjoint au directeur du développement de la [société du Canal de Provence](#), animeront une conférence débat sur l'impact du changement climatique sur la ressource de l'eau. Ils feront un état des lieux des ressources en Vaucluse et sur les territoires les plus vulnérables, et redéfiniront le contexte dans lequel la baisse du niveau de l'eau sur les territoires doit amener à trouver des solutions collectives et individuelles dans la gestion du partage de l'eau. Cette conférence sera suivie d'un moment d'échanges.

**Jeudi 16 novembre. De 18h à 20h30. [Inscription obligatoire](#). 105 Rue Pierre Bayle. Avignon.**

Ecrit par le 1 avril 2025

**LES  
AFTERWORK**  
ISEMA / ISARA

**16** NOVEMBRE  
2023  
18H>20H30



## LES GRANDS ENJEUX DE L'EAU

Face à une ressource qui s'amenuise, quelles solutions sur notre territoire (collectivités, agriculture, particuliers)?



GROUPE  
**isara-isema**

V.A.

---

# Les entreprises du Luberon face au changement climatique



Ecrit par le 1 avril 2025



**Le [Parc naturel régional du Luberon](#), [Luberon & Sorgues Entreprendre](#) et le [Grec-Sud](#) (Groupe régional d'experts sur le climat) organisent le séminaire 'Changement climatique : comment adapter mon entreprise ? Des solutions existent !' à destination des entreprises du Luberon le mardi 14 novembre à la Gare de Coustellet.**

La rencontre 'Changement climatique : comment adapter mon entreprise ? Des solutions existent !' est organisée en partenariat avec la Gare de Coustellet, la Communauté d'agglomération [Luberon Monts de Vaucluse](#), la Communauté de communes [Pays d'Apt Luberon](#) et [Cotelub](#) dans le cadre de leurs PCAET (Plan climat air énergie territorial).

Ce séminaire vise à apporter un éclairage sur l'impact du changement climatique au niveau local et à donner des pistes d'action et des outils concrets aux entrepreneurs du Luberon pour mieux anticiper, atténuer et s'adapter aux conséquences du changement climatique.

### **Le programme**

[Philippe Rossello](#), géographe et coordinateur du Grec-Sud, évoquera les enjeux du changement climatique et les risques associés de l'échelle globale à locale. Il fera un point sur les connaissances

Ecrit par le 1 avril 2025

scientifiques les plus récentes, avec un focus sur la ressource en eau, l'énergie, la mobilité et la biodiversité.

Plusieurs entreprises du territoire qui sont engagées dans l'adaptation au changement climatique témoigneront telles que [Kookabarra](#) à Cavaillon, [Florette](#) à L'Isle-sur-la-Sorgue, et l'[Atelier Ostraka](#) à Robion.

**Mardi 14 novembre. 18h. Inscription obligatoire en ligne. Gare de Coustellet. 105 quai des entreprises. Maubec.**

V.A.

---

## **Des raisins plus résistants, productifs et tardifs, c'est ce à quoi réfléchit le Domaine Expérimental de Piolenc**

Ecrit par le 1 avril 2025



**Vidoc, arlaban, floral, voltis... Ces mots ne vous disent rien et pourtant, dans quelques années, on ne parlera que d'eux. Ce sont des noms de cépages nouveaux, résistants et durables au mildiou, à l'oïdium mis au point par des chercheurs en agronomie de l'INRAE et de l'IFV (Institut français de la vigne et du vin) qui pourront peut-être sauver nos vignobles face au changement climatique. Ils permettront aussi de réduire les intrants et de conserver la typicité des vins de la Vallée du Rhône.**

En attendant, le Vignoble Expérimental de Piolenc, bras armé de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse depuis 1996, teste sur son domaine de 7,30 hectares, 4,5 hectares plantés en vignes. « Nous visons une triple performance, environnementale, économique et sociétale pour que la période de mutation que traverse le monde viticole soit réussie » précise [François Bérud](#), chef du Service Vigne et Vin à la Chambre d'Agriculture.

La visite du Domaine débute par le parc de 280 panneaux photovoltaïques pivotants, installés à 4,2 mètres de haut sur deux modules de pergolas métalliques de 300m<sup>2</sup> chacun. « Avec eux, on peut mettre à l'ombre les vignes pour que leurs feuilles et leurs grains ne soient pas brûlés par le soleil en été, et en hiver, pour les protéger du gel et de la grêle et surtout réduire l'irrigation de -25% à -40% (grâce à la



Ecrit par le 1 avril 2025

diminution de l'évapo-transpiration), ajoute François Bérud. Sans oublier que l'électricité produite (3 mégawatts) pourrait être réinjectée dans le réseau et alimenter plusieurs dizaines de foyers. Ce serait un complément de revenus pour les paysans mais il ne se ferait pas au détriment de l'agriculture. » Cette expérimentation d'agri-voltaïsme est menée par 'Sun'R', une société française lauréate du Programme National d'Investissement d'Avenir. En plus des rangées de vignes, ce domaine abrite des haies, du thym, du laurier-sauce, des pistachiers, des oliviers et des nichoirs pour les oiseaux et les pipistrelles.



François Bérud, chef du Service Vigne et Vin à la Chambre d'Agriculture.

Le changement climatique c'est aussi l'évolution des dates de début de vendanges en Côtes-du-Rhône. En 1945, elles avaient lieu fin septembre, en 2015 fin août. En 70 ans, on a aussi constaté d'autres modifications sur la teneur en alcool des vins et leurs arômes. La hausse des températures et la diminution des précipitations ont déjà amené les vignerons à adapter leurs pratiques pour faire face. Cet effort va sans doute aller crescendo.

D'où la nécessité de créer de nouvelles variétés résistantes en conditions réelles sur les parcelles de

Ecrit par le 1 avril 2025

Piolenc pour obtenir des ‘descendants’ du Grenache, des clones endurants aux maladies. On peut aussi croiser de nouveaux cépages avec d’autres venus de pays plus chauds (Verdejo et Parrallada d’Espagne, Assyrtiko et Xinomvros de Grèce, Montepulciano d’Italie, mais aussi Bourboulenc et Piquepoul de chez nous). Une chose est sûre, grâce à cette mutualisation des compétences et des financements croisés de l’Institut français de la Vigne et du Vin, de France-Agrimer, du SPVV (Syndicat de la pépinière viticole du Vaucluse), de la CNR (Compagnie nationale du Rhône), d’Inter-Vins Sud-Est, d’Inter-Rhône, de l’INRAE, de la Chambre d’Agriculture de Vaucluse, de la Région Sud et du Département de Vaucluse qui travaillent en bonne intelligence, le vignoble de demain se dessine à Piolenc. Il répondra aux enjeux d’agro-écologie, c’est-à-dire la biodiversité, la typicité des vins, le rendement des parcelles et la préservation des sols.



Ecrit par le 1 avril 2025

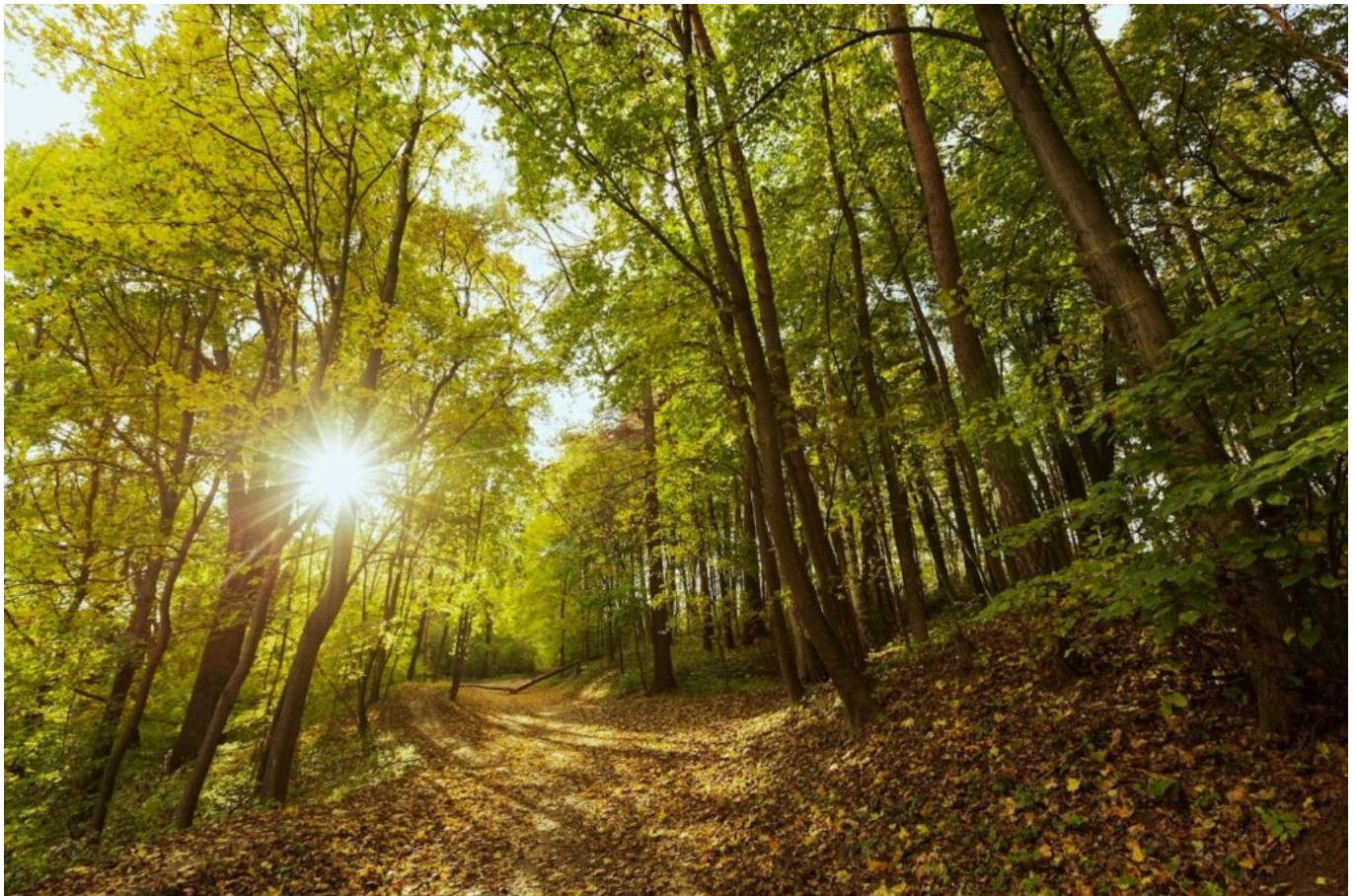


La machine à vendanger en action sur le Domaine de Piolenc



Écrit par le 1 avril 2025

# **Malaucène : l'impact du changement climatique sur les espaces forestiers**



Le mardi 5 septembre, l'[Association départementale des communes forestières du Vaucluse](#) organise une réunion à Malaucène, à destination des élus, sur l'impact du changement climatique sur les espaces forestiers. Ce moment d'échanges permettra d'aborder le principe d'anticipation et les actions à mettre en place pour pérenniser les forêts.

En effet, les espaces forestiers sont fragilisés par le changement climatique, qui engendre de multiples épisodes de sécheresse, favorise l'éclosion d'incendie et la survenue d'attaques parasitaires. Sans actions concrètes, ils sont amenés à se détériorer et à ne plus remplir leurs rôles : maintien de l'eau et des terres, préservation de la biodiversité, ou encore stockage du carbone.

L'[Office national des forêts](#) sera aux côtés de l'association des communes forestières lors de cet

Ecrit par le 1 avril 2025

événement pour répondre aux interrogations des élus, notamment sur les travaux nécessaires pour assurer la pérennité des forêts, ainsi que les dispositifs financiers pour mener à bien ces travaux.

**Mardi 5 septembre. De 14h à 17h. Grande salle de la mairie. Cours des Isnards. Malaucène.**

V.A.